

LAIT

En 2019, une collecte de lait stable en France dans un contexte de demande mondiale dynamique et de hausse du prix du lait

En 2019, alors que la collecte mondiale de lait de vache se maintient au niveau de 2018, la collecte de lait s'accroît légèrement en Europe. En France, elle demeure quasiment stable, grâce à un redressement au 2^d semestre, qui se confirme sur les deux premiers mois de 2020. En lien avec l'évolution de la demande, les fabrications de crème et de poudre s'accroissent, mais celles de yaourts et de fromages frais se contractent. Le prix du lait est supérieur à celui de 2018 tout au long de l'année. Après plusieurs années de baisse, le solde des échanges français de produits laitiers s'améliore grâce aux volumes de poudre de lait et de beurre exportés.

En 2019, stabilité de la collecte mondiale de lait de vache

En 2019, la collecte de lait de vache enregistrée dans les cinq principales zones exportatrices (Nouvelle-Zélande, Australie, États-Unis, Argentine et Union européenne) s'établit au même niveau qu'en 2018, à 297 millions de tonnes. Elle se replie en Océanie et en Argentine tandis qu'elle augmente légèrement aux États-Unis et dans l'Union européenne.

En Argentine, la collecte de lait est en baisse (- 1,8 %) suite à des températures excessives ayant affecté la pousse de l'herbe au 1^{er} semestre.

En Australie, après deux années stables, la collecte de lait de vache recule sensiblement par rapport

à 2018 (- 7,1 %), affectée par une sécheresse exceptionnelle. Avec des ressources fourragères réduites et des prix des aliments en augmentation, les éleveurs ont été contraints de réformer une partie du cheptel laitier (- 3 % sur un an).

Après deux années consécutives de hausse, la production laitière diminue légèrement en Nouvelle-Zélande (- 0,7 %).

Après plusieurs années de hausse, la collecte de lait se stabilise aux États-Unis (+ 0,3 %), dans un contexte de réduction de la consommation intérieure et des exportations.

Sur les deux premiers mois de 2020, la dynamique positive dans l'Union européenne (UE), aux États-Unis et en

Argentine fait plus que compenser le repli de la collecte néo-zélandaise : la production de lait dans les principaux bassins exportateurs s'accroît (+ 0,5 %).

Croissance modérée de la collecte de lait européenne

Comme en 2018, la collecte de lait de vache dans l'UE (à 28) s'accroît légèrement (+ 0,5 %) atteignant 158,2 millions de tonnes (*tableau 1*). Elle est également supérieure au niveau moyen enregistré sur les cinq dernières campagnes (*graphique 1*).

Début 2019, le manque de fourrages dû à la sécheresse de 2018 continue de peser sur la collecte. Après une légère reprise au printemps 2019, une deuxième sécheresse freine la collecte en juin et juillet par rapport à 2018.

Au 1^{er} semestre, la collecte européenne est portée par les pays relativement épargnés par les mauvaises conditions météorologiques et en croissance régulière depuis la fin des quotas laitiers en 2015 : Pologne (+ 2,3 %), Royaume-Uni (+ 2,9 %) et surtout Irlande (+ 10,2 %) (*graphique 2*). La hausse dans ces pays compense le repli chez les autres principaux pays producteurs : l'Allemagne, la France et les Pays-Bas. La tendance s'inverse à partir du mois d'août : la fin de la sécheresse permet la reprise de la production dans ces trois pays alors que la croissance s'interrompt dans les îles britanniques, dans le sillage de la baisse du prix du lait.

Relancée à l'automne 2019, la collecte se prolonge en janvier (+ 1,3 %) et

février 2020 (+ 1,5 %), tirée à la hausse par la France, l'Allemagne et les Pays-Bas.

En 2019, léger repli des cours européens

Après la baisse enregistrée en 2018 (- 2,2 %), les cours européens du lait se redressent début 2019 pour s'établir, tout au long de l'année, entre 335 et 350 €/tonne, soit à 340 €/tonne en moyenne sur l'année, en légère baisse toutefois sur un an (- 0,3 %). Le prix moyen du lait européen payé aux producteurs bénéficie de la hausse des cours de la poudre de lait écrémé qui permet de compenser en partie la réduction de ceux du beurre, ainsi que des prix demeurés stables pour les fromages.

Au 1^{er} semestre 2019, soutenu par une collecte européenne limitée, le prix moyen du lait européen atteint 343,2 €/tonne, en hausse de 2,3 % par rapport à 2018 (*graphique 3*). Il reste supérieur à son niveau de 2018 jusqu'en août, avant de repasser en dessous en septembre.

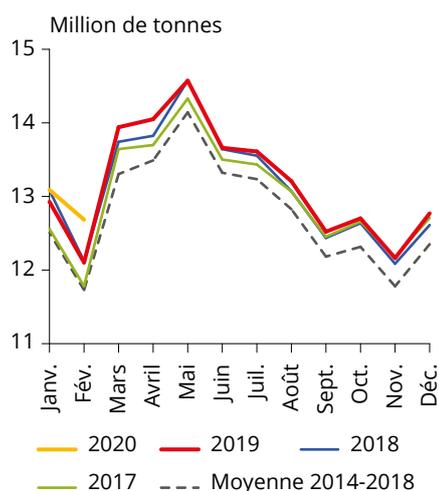
Au 2^d semestre 2019, le prix du lait est en retrait de 0,7 % par rapport à 2018, en lien avec la reprise de la collecte dans les principaux pays producteurs.

Dynamisme des fabrications européennes de poudre de lait écrémé

En 2019, la hausse modérée de la collecte dans l'Union européenne et les différentes opportunités du marché mondial conduisent les industriels européens à réorienter les fabrications de certains produits laitiers.

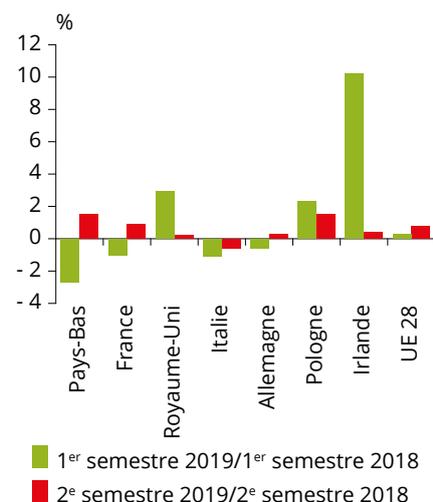
Avec la hausse incitative des prix d'une part, et une demande mondiale dynamique d'autre part, les volumes de fabrication de poudre de lait écrémé augmentent (+ 1,8 % sur un an). La totalité des stocks publics de poudre de lait écrémé issus de l'intervention (103 000 tonnes à la fin 2018) est écoulee, contribuant à assainir le marché. Avec une croissance de 7 % de la production en 2019, la France devient le 1^{er} producteur européen de poudre de lait écrémé.

Graphique 1
Une collecte laitière européenne supérieure à la moyenne 2014-2018



Source : Eurostat

Graphique 2
Au 1^{er} semestre 2019, dynamisme de la collecte au Royaume-Uni, en Pologne et en Irlande



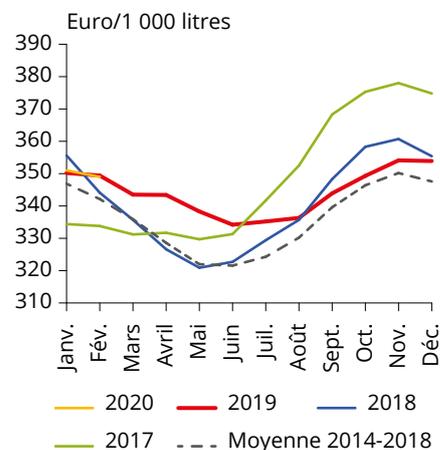
Source : Eurostat

Tableau 1
En 2019, la collecte de lait de vache progresse dans l'UE malgré une 2^e année de sécheresse

	Collecte 2019	2019/2018	1 ^{er} semestre 2019/ 1 ^{er} semestre 2018	2 ^e semestre 2019/ 2 ^e semestre 2018
	1 000 tonnes		%	
Pays-Bas	13 788	- 0,7	- 2,7	1,5
France	24 516	- 0,1	- 1,0	0,9
Royaume-Uni	15 428	1,6	2,9	0,2
Italie	11 965	- 0,9	- 1,1	- 0,6
Allemagne	32 442	- 0,1	- 0,6	0,3
Pologne	12 175	1,9	2,3	1,5
Irlande	8 227	5,3	10,2	0,4
UE28	158 239	0,5	0,3	0,8
UE 27	142 811	0,4	0,1	0,8

Source : Eurostat

Graphique 3
Au 2^d semestre 2019, des prix du lait en repli sur un an dans l'UE



Source : Commission Européenne - Milk Market Observatory

De la même façon, les fabrications européennes de beurre (pour partie coproduit de la fabrication de poudre) progressent (+ 2,6 % par rapport à 2018). L'Allemagne conforte sa place de leader européen avec une augmentation de 2,7 % de ses fabrications. À l'exception de la France, tous les principaux pays fabricants de beurre développent leur production. Grâce à un marché mondial porteur, les productions européennes de crème sont en hausse (+ 2,5 %).

Les volumes produits de fromages restent quasiment stables. Si la tendance est orientée à la baisse jusqu'en juin, elle s'inverse ensuite en seconde partie d'année (+ 0,9 %). Cette relative faiblesse de l'offre contribue à soutenir les cours. Quant aux fabrications de lait conditionné, le recul se poursuit (- 3,2 %) dans tous les principaux pays producteurs, en lien avec la contraction importante de la consommation de lait au sein de l'Union européenne.

Stabilité de la collecte de lait française grâce à la reprise à l'automne

En 2019, la collecte de lait française s'établit à 23,8 milliards de litres, quasiment au niveau de 2018 (- 0,1 %). Toutefois, elle reste en deçà de la moyenne quinquennale 2014-2018 (- 1,2 %).

Après un recul de 1,9 % sur un an au 1^{er} trimestre 2019, la collecte de lait se redresse en avril pour retrouver le même niveau qu'en 2018 (*graphique 4*). De mai à juillet les conditions climatiques défavorables (sécheresse et canicule) affectent la collecte de lait (- 0,7 % par rapport à la même période de 2018).

En août et septembre 2019, la collecte se redresse légèrement grâce à des prix du lait favorables (+ 5 % par rapport à août 2018). Durant l'automne, la production laitière française bénéficie de conditions météorologiques douces et humides propices à la pousse herbagère et aux fourrages de qualité pour l'hiver.

Sur les deux premiers mois de 2020, la croissance modérée de la production

laitière française se poursuit (+ 1 % en janvier, puis + 1,7 % en février). Février est le septième mois consécutif de hausse sur un an.

En 2019, la collecte de lait biologique augmente à un rythme soutenu, quoique moins élevé qu'en 2018 (*encadré*).

Hausse du prix du lait en France tout au long de 2019

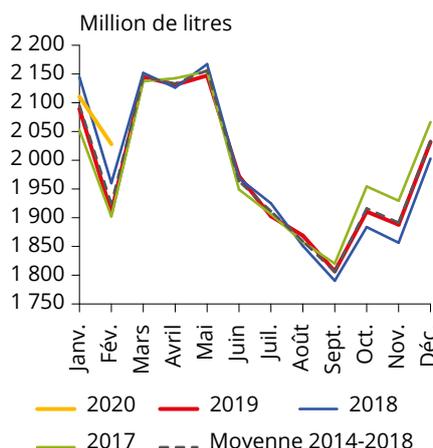
En moyenne sur 2019, tous laits confondus, le prix du lait à teneurs réelles (*encadré Sources, définitions et méthodes*) atteint 375 €/1 000 l en France, en augmentation de 16 € par rapport à 2018, soit + 4,6 % par rapport à 2018 et + 11,6 % par rapport à la

moyenne 2014-2018. Tout au long de l'année 2019, le prix du lait s'établit au-dessus de son niveau de 2018.

En 2019, le prix du lait à teneurs réelles progresse de 10 à 30 €/1 000 l selon les mois par rapport à 2018.

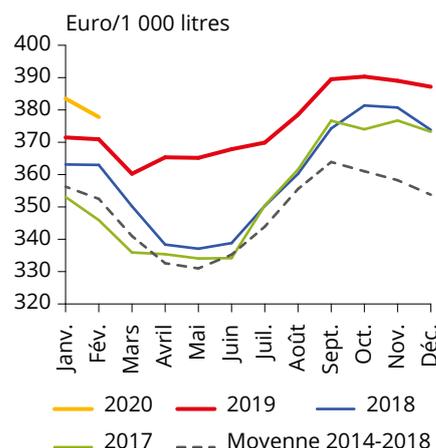
Modérée au 1^{er} trimestre 2019 (+ 2 % par mois en moyenne sur un an), la hausse des prix s'accroît dès avril (+ 7 %) ; la baisse saisonnière du printemps est en effet beaucoup moins marquée qu'habituellement (*graphique 5*). La progression se prolonge tout l'été pour atteindre son maximum en octobre, à 390 €/1 000 litres. À l'automne, la hausse du prix du lait est moins prononcée.

Graphique 4
En France, une collecte de lait inférieure à la moyenne 2014-2018



Source : Enquête mensuelle laitière SSP/ FranceAgriMer

Graphique 5
En France, un prix du lait supérieur à 2018



Source : Enquête mensuelle laitière SSP/ FranceAgriMer

Tout en restant dynamique, la collecte de lait biologique progresse moins qu'en 2018

En 2019, la collecte française de lait de vache biologique progresse de 17 % par rapport à 2018, pour s'établir au niveau record de 976 millions de litres. Tout en restant particulièrement dynamique, la hausse de la collecte est moins forte que celle de 2018 (+ 29,3 %).

Après la baisse constatée au 1^{er} trimestre 2019 liée à une offre excédentaire, le prix réel du lait

biologique payé aux producteurs se redresse. Il atteint en moyenne 476,4 € sur l'année, soit 8 € de plus qu'en 2018.

Début 2020, la croissance de la collecte de lait biologique se poursuit au même rythme qu'en 2019 (+ 11 % en janvier et + 19 % en février), soutenue par des prix réels fermes (+ 23 € en janvier et + 14 € en février 2020 par rapport aux mêmes mois de 2019).

Début 2020, le prix du lait à teneurs réelles reste élevé : + 2,9 % en janvier et + 1,8 % en février par rapport au même mois de 2019.

En 2019, la hausse du prix du lait s'inscrit dans un contexte où les coûts des aliments pour vaches laitières, calculés par l'indice Ipampa (indice des prix d'achat des moyens de production agricoles), progressent par rapport à 2018 (+ 3,2 %). Toutefois, l'indicateur MILC de l'Idèle, mesurant la marge brute des éleveurs laitiers, montre une amélioration de celle-ci sur un an (+ 1 %).

Les fabrications françaises de crème et de poudre de lait tirent leur épingle du jeu

Comme en 2018, les fabrications des laits conditionnés sont en retrait en 2019 (- 3,2 %), surtout au 1^{er} trimestre (- 4 %).

S'agissant des produits frais, les fabrications des yaourts, desserts lactés et fromages frais se réduisent (respectivement - 2,8 % et - 1,1 %) (tableau 2). À l'image des années précédentes, cette évolution s'explique par le repli structurel de la demande française. Le marché est en revanche plus porteur pour la crème, grâce à la demande croissante pour ce produit. Sa production s'accroît (+ 2,9 %), atteignant 477 milliers de tonnes.

Depuis leur chute en 2017, les fabrications de beurre en 2019 se

réduisent encore de 0,5 % sur un an, malgré une reprise au 2^d semestre (+ 2,3 %). Après la flambée des cours en 2017 et 2018, à l'origine d'une moindre demande de la part de certains industriels et consommateurs en 2019, le prix du beurre s'est orienté à la baisse tout au long de 2019, limitant sa fabrication.

Depuis quatre ans, les fabrications de fromages affinés sont quasiment stables, avec cependant des différences selon les familles de fromages. Après avoir reculé en 2018 (- 0,4 %), les fabrications de fromages à pâte molle reprennent (+ 1 %), grâce au maintien des fabrications de coulommiers et de brie (+ 1,6 %). Les fabrications de fromages à pâte persillée sont également en rebond (+ 1,2 %), de même que les fromages à pâte pressée cuite (+ 2,4 % après - 1,8 % en 2018). Parmi ces derniers, la production de comté (+ 5 %) est dynamique alors que celle d'emmental (majorité des volumes de fromages à pâte pressée cuite produits) se réduit (- 1,7 %). Quant aux fromages à pâte pressée non cuite, les fabrications sont quasiment stables (+ 0,5 %), soutenues par la production de cantal (+ 10 %), alors que celles de raclette diminuent (- 6 %). Enfin, les fabrications de poudre de lactosérum, essentiellement destinées à l'alimentation animale, reculent (- 3,5 %), en lien avec la baisse de la demande en provenance des pays tiers, en particulier des pays asiatiques touchés par la fièvre porcine africaine.

Les fabrications de poudre de lait sont dynamiques, en particulier celles de lait écrémé (+ 6,8 %), principalement au 2^d semestre 2019 (+ 7,8 %), encouragées par des prix en hausse. Le prix de la poudre de lait écrémé progresse en effet toute l'année pour atteindre 2 600 €/tonne. Cette activité se relève d'une crise de surproduction de 2015 à 2017, à l'origine de la formation de stocks européens importants (environ 380 000 tonnes fin 2018).

Une consommation à domicile en demi-teinte

En 2019, les achats de beurre biologique par les ménages pour leur consommation à domicile progressent sensiblement, l'augmentation du prix du beurre conventionnel (+ 8 %) ayant réduit l'écart de prix entre les deux types de beurre, selon les résultats du panel Kantar. Après un décrochage en 2018, la consommation de fromages se redresse, quelle que soit la catégorie, tandis que celle de lait conditionné diminue à un rythme cependant moins marqué que les années précédentes. Bien que toujours orientés à la baisse, les achats en volume de crème résistent dans un contexte de hausse des prix au détail. Enfin, les produits ultra-frais comme les yaourts à base de lait de vache se heurtent à la concurrence des laits de chèvre et de brebis, en plein essor.

Les prix de vente de tous les produits laitiers sont en hausse par rapport à 2018.

Tableau 2
En 2019, hausse des fabrications de poudre de lait en France

	Total 2019	Total 2018	2019/2018	1 ^{er} semestre 2019/ 1 ^{er} semestre 2018	2 ^e semestre 2019/ 2 ^e semestre 2018
	kg			%	
Lait conditionné*	3 108 746	3 212 142	- 3,2	- 4,0	- 2,4
Yaourts et desserts lactés	2 075 148	2 134 419	- 2,8	- 2,6	- 2,9
Crème conditionnée	478 244	464 907	2,9	2,7	3,0
Beurre	357 326	358 947	- 0,5	- 2,7	2,3
Poudre	543 377	508 414	6,9	6,1	7,9
Fromages frais	614 230	621 185	- 1,1	- 2,0	- 0,2
Fromages à pâte molle	499 918	491 143	1,8	0,4	3,1
Fromage à pâte persillée	339 748	331 846	2,4	1,5	3,4
Fromages à pâte pressée non cuite	325 117	323 531	0,5	0,7	0,3
Fromages à pâte pressée cuite	56 748	55 501	2,2	2,4	2,1

* En litres.

Source : Enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer

Amélioration de l'excédent du commerce extérieur pour la première fois depuis cinq ans

En 2019, les exportations françaises sont très dynamiques. Celles de poudre de lait progressent en volume (+ 15 %) et bénéficient d'un prix mondial nettement plus élevé (+ 16 %). La France accroît ses ventes vers l'UE et les pays tiers. Le constat est le même pour les exportations de beurre, en hausse de 8 % en volume et de 6 % en valeur.

La poudre de lactosérum participe également à l'amélioration en valeur de la balance commerciale française de

produits laitiers grâce à l'augmentation des prix (+ 13,7 %) qui fait plus que compenser le recul des volumes (- 10 %).

Avec de plus fortes disponibilités qu'en 2018, les exportations françaises de crème progressent en volume (+ 1,2 %). En hausse de 4,8 % en volume, les exportations de fromages se font en majorité avec les autres pays de l'UE (85 %), les pays tiers, dont les États-Unis, ayant réduit leur approvisionnement en 2019.

A contrario, les exportations de lait liquide et de yaourts et laits fermentés enregistrent un repli en volume de

respectivement - 12,9 % et - 2,4 %. Les exportations de ces produits se dégradent également en valeur.

Les importations de la plupart des produits laitiers fléchissent, celles de beurre notamment, sous l'effet de la réduction des volumes et surtout des prix. En revanche, les importations de laits liquides, de yaourts et de laits fermentés progressent.

Au total, l'excédent de la balance commerciale française des produits laitiers se consolide pour la première fois depuis cinq ans en volume et en valeur.

Sources, définitions et méthodes

SOURCES

L'enquête mensuelle laitière (EML) réalisée par FranceAgriMer et le Service de la statistique et de la prospective (SSP) du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation pour les données de collecte de lait, de prix du lait et de fabrication de produits laitiers. C'est une enquête administrative depuis janvier 2016 en application du décret 2015-729 du 24 juin 2015 relatif aux informations de suivi économique dans le secteur du lait et des produits laitiers. Elle permet de répondre notamment aux obligations réglementaires européennes de la directive 96/16/CE sur les statistiques laitières et contribue à la réponse au règlement 1165/98 sur les statistiques conjoncturelles.

Les statistiques de la Direction générale des douanes et des droits indirects (DGDDI) pour les données sur le commerce extérieur.

La Commission européenne pour les données de prix du lait, quantités produites dans les États membres et stocks.
<http://ec.europa.eu/eurostat/fr/data/database>
http://ec.europa.eu/agriculture/milk-market-observatory/latest-statistics/productions-stocks_en.htm

L'enquête FranceAgriMer/ATLA pour les prix des produits industriels.

Le panel Kantar pour FranceAgriMer sur les achats des ménages pour leur consommation à domicile.

DÉFINITIONS

Calcul du prix du lait de vache à teneurs réelles : prix du lait réfrigéré départ exploitation, toutes primes comprises et toutes qualités confondues, à teneurs réelles en matière grasse et matière protéique. Ce prix s'entend TVA non comprise, cotisations non déduites. Les avances ou récupérations d'avances sont comprises. Il se calcule en rapportant le total des paiements aux producteurs à la quantité collectée.

Tous les types de laits sont pris en compte : lait non bio et non AOP, lait bio, lait pour productions AOP. Le prix moyen est obtenu en faisant la moyenne des prix individuels (prix des répondants et prix estimés des non-répondants) pondérés par les volumes de collecte.

Idele MILC : depuis la fin 2016, l'Institut de l'élevage met à disposition des acteurs de la filière, suite à la loi Sapin 2, un indicateur de marge laitière, la marge Ipampa Lait de vache sur Coût total indicé (MILC), directement dérivé de l'Ipampa Lait de vache qui lui permet de mesurer l'évolution du prix du panier de charges spécifique à la production laitière.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur le lait sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr.

Aller à la rubrique « Chiffres et analyses » :

Collections « Conjoncture - Bulletin » pour les séries chiffrées

Thèmes « Animaux, productions animales » et **Catégories** « Données » - « Séries conjoncturelles/Chiffres détaillés » pour les tableaux d'Agreste Données en ligne

Thèmes « Animaux, productions animales » et **Collections** « Collection nationale » - « Conjoncture - Synthèses » ou « Conjoncture - Infos Rapides » pour les publications

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

« Hausse de la collecte de lait de vache en février 2020 », Infos rapides n° 2020-44, avril 2020

« Enquête annuelle laitière 2018 », Chiffres et données n° 2019-3, octobre 2019

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Secrétariat général
Service de la statistique et de la prospective
3 rue Barbet de Jouy
75349 Paris

Directrice de la publication : Corinne Prost
Rédacteur : Odile Le Tollec
Composition : SSP
Dépôt légal : À parution
© Agreste 2020